

Vivre ensemble à Uccle

Des nouvelles du centre
d'accueil de la Croix-Rouge



© Isaline Cornette

TRAJECTOIRES

Regards sur nos centres d'accueil
pour personnes en demande d'asile
et leur ancrage local

CROIX-ROUGE
de Belgique



LE CENTRE D'ACCUEIL d'Uccle



Le centre d'accueil d'Uccle a fêté ses 15 ans en 2026 ! Il s'agit d'un **centre ouvert** hébergeant des personnes dont la procédure de demande de **protection internationale** (autrement dit « d'asile ») est en cours d'analyse auprès des instances et jusqu'à ce qu'on leur accorde ou non le statut de réfugié en référence à la Convention de Genève et au droit belge.

Ouvert en 2011, le centre d'accueil d'Uccle a accueilli différents publics. Depuis 2016, il est entièrement dédié aux mineurs étrangers non accompagnés (MeNA). Aujourd'hui, il peut héberger jusqu'à **68 garçons** âgés de 14 à 17 ans.

Présente 24h/24, notre équipe, spécialement formée, accompagne ces jeunes vers l'autonomie et les prépare à leur avenir, en collaboration avec les tuteurs et tutrices désignés par le Service des Tutelles.

Installé sur la place Saint-Job, le centre dispose d'un solide réseau local composé d'habitants, de commerces, d'associations, de services de santé et des autorités communales. Les liens tissés avec le voisinage témoignent d'une volonté partagée de rencontre, de solidarité et d'inclusion.

Un tournoi de foot qui rassemble

Le samedi 26 juin 2026, le centre d'Uccle a organisé un tournoi de football placé sous le signe de la rencontre et du partage. Neuf équipes, composées de résidents de centres d'accueil pour demandeurs d'asile ainsi que de clubs et d'associations uccloises, se sont affrontées dans une ambiance chaleureuse et empreinte de fair-play. Malgré la chaleur, la journée a réuni une centaine de participants représentant une dizaine de nationalités. Le repas de midi, préparé avec le soutien des bénévoles, a prolongé ces moments d'échange et de convivialité. Sur le terrain, l'équipe du



centre de Tournai a conservé son titre en remportant une deuxième victoire consécutive.

Au-delà des résultats, cette journée a démontré que le sport est un formidable vecteur de dialogue, de solidarité et de vivre-ensemble. Cette journée n'aurait pas été possible sans le soutien du club de l'Union Saint-Gilloise, que nous remercions pour la mise à disposition des terrains !

« Nous sommes Saint-Job »

Les 6 et 7 juin 2026, le quartier Saint-Job a vibré au rythme de son traditionnel **Parcours d'Artistes**. Le centre Croix-Rouge a participé à cette édition en présentant l'exposition « Nous sommes Saint-Job », composée de portraits d'habitants du quartier, dont plusieurs résidents du centre.

Tout au long du week-end, de nombreux visiteurs venus de Saint-Job, de Bruxelles et d'ailleurs ont découvert l'exposition. Les rencontres entre les jeunes du centre et le public ont donné lieu à des échanges chaleureux et enrichissants, dans une ambiance conviviale.

Des jeunes, ainsi que des travailleurs du centre, ont également parcouru les différentes expositions du quartier pour rencontrer les artistes et découvrir leurs créations. Cette initiative a été appréciée par tous et a renforcé les liens de voisinage.



Lettre d'information du Département
Accueil des personnes en Demande d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique

Centre d'accueil d'**Uccle** –
n° 14 – Octobre 2026

Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Coordination :

Louisa Constant & Violette Lefebvre
Service sensibilisation & communication

Éditeur responsable :

Croix-Rouge de Belgique - Bld Ernest
Mélot 42, 5000 Namur

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

Le QUIZ

TESTEZ VOS CONNAISSANCES !

Question #1

En Belgique, en 2023, quel pourcentage des immigrations étrangères provenaient de l'Afrique ?

- ☐ 14 %
- ☐ 50 %
- ☐ 72 %

Question #2

Quel était le taux de protection en 2025 en Belgique (c'est-à-dire le nombre de personnes auxquelles l'État a accordé l'asile – statut de réfugié ou protection subsidiaire) ?

- ☐ 28,4 %
- ☐ 57,5 %
- ☐ 72,8 %

Question #3

Combien de temps après avoir déposé leur demande de protection internationale les personnes en demande d'asile ont-elles accès au marché de l'emploi en Belgique ?

- ☐ 1 semaine
- ☐ 4 mois
- ☐ Elles ne peuvent pas travailler tant qu'elles n'ont pas obtenu une réponse à cette demande.

Question #4

Les enfants nés en Belgique de parents étrangers ont-ils la nationalité belge ?

- ☐ Oui
- ☐ Non : ils ont la nationalité de leurs parents.
- ☐ Non : ils sont apatrides.

Question #5

Lors du mois de septembre 2026, combien d'enfants des centres Croix-Rouge étaient scolarisés (sachant qu'il y a à cette date 30 centres comptant un total de 8.694 places d'accueil) ?

- ☐ 489 enfants
- ☐ 1.064 enfants
- ☐ 1.783 enfants

RÉPONSES

#1 14 %. Pour le reste : 50 % provenaient de pays de l'Union européenne, 15 % de pays européens hors UE, 15 % du continent asiatique et 4 % du continent américain (source : Myria, rapport annuel 2025). **#2** 28,4 % : cela signifie que moins d'une personne sur 3 a obtenu une réponse positive à sa demande de protection internationale ; c'est un chiffre très bas par rapport aux années précédentes (source : CGRA). **#3** 4 mois : les demandeurs d'asile qui travaillent conservent le droit à l'accueil et à l'aide matérielle, mais contribuent financièrement à leur accueil dans un centre. **#4** Non : ils ont la nationalité de leurs parents ; en Belgique c'est le droit du sang qui prime, et non le droit du sol. **#5** 1.783 enfants, soit 100 % des enfants présents dans les 30 centres de la Croix-Rouge de Belgique.



CE QUI NOUS RELIE

Salifou et Isabelle

C'est dans une rue vers la Montagne Saint-Job, autour d'un scooter en panne, que Salifou et Isabelle se rencontrent il y a environ un an et demi. Alors qu'Isabelle tente de réparer son véhicule, Salifou l'aborde pour lui proposer son aide. De fil en aiguille, Salifou lui demande si elle n'a pas une piste pour trouver un petit boulot. De son côté, elle cherche justement quelqu'un pour l'aider lors d'un déménagement. Ce premier échange, simple et spontané, marque le début d'une relation qui ne cessera de grandir.

Isabelle se souvient de ce moment avec humour : « *"D'accord, donne-moi ton numéro de téléphone."* - *"Je n'ai pas de téléphone."* - *"Donne-moi ton email."* - *"Je n'ai pas d'email."* - *"Alors comment je fais ?"* Et voilà, ça a commencé ». Une situation imprévue qui les

conduit à se revoir et à maintenir le lien à travers des échanges réguliers.

Dans les jours qui suivent, Salifou revient donner un coup de main à Isabelle. Peu à peu, la relation dépasse l'aide ponctuelle puisqu'elle l'accompagne dans ses démarches administratives, l'encourage à suivre une formation et l'accueille chez elle depuis près d'un an.

Pour Salifou, cette rencontre a profondément transformé son quotidien : « *Ça m'a apporté la paix du cœur et le bonheur* ». De son côté, Isabelle souligne également tout ce que cet accompagnement lui apporte : « *J'ai l'impression d'apprendre quelque chose à quelqu'un* ». À travers ce lien, elle découvre d'autres réalités de vie et la richesse des apprentissages du quotidien.



PORTRAIT

Partager sa passion de cuisinier

Depuis décembre 2025, le centre d'Uccle a mis en place des cuisinières à destination des jeunes résidents. Chaque semaine, les jeunes reçoivent une allocation qui leur permet de faire leurs courses pour la préparation de leurs repas. Les accompagnateurs du centre les aident dans la gestion du budget et la planification des menus. Cette initiative favorise leur autonomie et permet de responsabiliser les jeunes.

Certains, à l'image de **Basharmal**, sont de véritables passionnés de cuisine. Avant son départ d'**Afghanistan**, Basharmal travaillait comme cuisinier dans un restaurant de la province de Nangarhâr. Aujourd'hui, il partage volontiers son savoir-faire et son amour de la cuisine avec les autres résidents.

Il prépare principalement des spécialités afghanes telles que le kabuli palaw, le chapli kebab ou encore le bolani. Sa table est toujours ouverte à tous.

Pour Basharmal, la cuisine est bien plus qu'une simple activité du quotidien : *« Cuisiner me détend et me rappelle de nombreux souvenirs. Partager un repas avec mes amis est le moment le plus important de ma journée ».*

Il a accepté de nous faire découvrir l'une de ses recettes préférées : **le kabuli palaw**, un délicieux plat traditionnel afghan à base de riz parfumé et d'épices.



© Romane Ninane

RECETTE

Le kabuli palaw de Basharmal

Ingrédients pour 6 personnes

- 1 kg de poulet
- 400 g de pulpe de tomate
- 1 gros oignon
- 1 tête d'ail
- 500 g de riz
- 4 carottes
- Raisins secs (selon goût)
- Mélange d'épices (paprika, garam masala, coriandre, cumin, curcuma, graines de cumin, poivre)

Préparation :

1. Rincer le riz jusqu'à ce que l'eau soit claire. Le faire cuire al dente et le réserver.
2. Émincer l'oignon et l'ail, puis couper les carottes en julienne.
3. Dans une grande casserole, faire chauffer l'huile et faire dorer le poulet, puis ajouter l'oignon et l'ail. Assaisonner avec les épices. Ajouter les tomates et laisser revenir 5 minutes.
4. Couvrir d'eau chaude à niveau, puis laisser mijoter jusqu'à cuisson du poulet.
5. Pendant ce temps, faire revenir les carottes et les raisins secs dans une poêle.
6. Dans une grande casserole, déposer le riz et le mélanger avec la sauce de cuisson de la viande. Disposer par-dessus le poulet, les carottes, les raisins secs et une tête d'ail entière. Couvrir avec un essuie propre et laisser cuire à feu doux pendant environ 20 minutes.

VIVRE ENSEMBLE

Le Touareg



Depuis plusieurs années, monsieur Zouhair, gérant du **restaurant Le Touareg**, accueille des jeunes de notre centre sous contrat étudiant. Cette collaboration permet à de nombreux jeunes de faire leurs premiers pas dans le monde du travail.

Confronté à des difficultés de recrutement lors du Covid en 2020, monsieur Zouhair a également été sollicité par plusieurs jeunes en recherche d'opportunités. « *Je me suis dit : pourquoi ne pas aider un jeune et lui donner un petit coup de pouce dans sa trajectoire ?* » explique-t-il simplement.

Au contact de ces jeunes, souvent marqués par des parcours d'exil complexes, il découvre des histoires fortes et des personnalités en construction. Malgré les défis du quotidien, notamment la langue ou l'adaptation au rythme de travail, il observe leur progression au quotidien.

Pour monsieur Zouhair, cet engagement dépasse le cadre du travail. Il s'agit d'un **accompagnement humain** et d'une contribution concrète à l'avenir des jeunes.



Notre équipe répond à toutes vos questions. Contactez-nous !

02/373 07 60
centre.uccle@croix-rouge.be
Rue du Ham, 1
1180 Uccle

croix-rouge.be



Suivez-nous !

Pour nous suivre et découvrir toutes les **occasions** de **venir à notre rencontre**, rendez-vous sur notre page **Facebook**.